



Terre des hommes valais

JOURNAL

édition 156 - Juin 2019

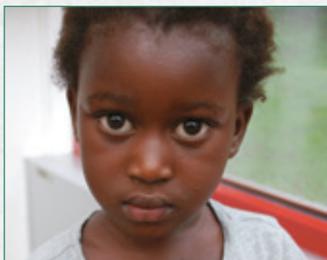


La Maison se porte bien, votre confiance
et votre soutien en sont les fondements.

Nous saurons nous en montrer dignes.

S'il-vous-plaît, restez à nos côtés.

Le merci d'une famille
pour nous, qui accompagnons les enfants au quotidien,
pour vous, qui soutenez cette mission.



Seynabou, 6 ans, du Sénégal

Je vous écris ces mots pour vous remercier du fond du cœur. La famille de Seynabou est très reconnaissante que vous sauvez des vies en particulier celle de notre enfant atteinte de cardiopathie.

Au moment où toute la famille cherchait de l'aide, c'est vous qui vous êtes montrés présents pour prendre en charge Seynabou et assurer son traitement avant, pendant et après son départ pour la Suisse.

Cet acte noble sera récompensé par Dieu, nous continuerons à prier pour que vous ayez toujours la force d'aider d'autres enfants malades.

La famille de Seynabou remercie du fond du cœur, tous ceux qui ont œuvré pour que notre fille guérisse.

SOMMAIRE

Edito _____	3
La renaissance de Juwany _____	4 > 7
Scènes de vie des soins spécialisés _____	8 > 10
Etat des lieux - 1 ^{er} trimestre 2019 _____	11
Finances 2018 _____	12
Appel aux dons _____	13
Faguèye, une femme qui fait rayonner l'espoir _____	14 > 15
Agenda _____	16

IMPRESSUM

Rédaction et service des abonnements, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84, F 024 472 20 43. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. Compte postal 19-9340-7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingnoli, caroline.ingnoli@tdh-valais.ch. **Graphisme + Illustrations**, Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions), © Séverine Rouiller - Clin d'Oeil. **Direction d'édition**, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 25'600 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisés qu'avec l'accord de la maison d'édition.



GARDER LE CAP!

La vie n'est pas un long fleuve tranquille. Une évidence, direz-vous.

À La Maison, nous n'échappons pas à la règle.

Il faut lutter au quotidien et, quelles que soient les difficultés, contre vents et marées, garder le cap.

Mais au fait... : garder le cap ne suffit pas. Je dois savoir où je suis

et où je vais avant de prendre le large. C'est cela qui définira le cap à prendre.

Chaque jour, quand je vais à la rencontre des enfants, quand mon regard croise le leur, quand je les vois lutter, attendre l'opération avec anxiété, éprouver de l'ennui et s'impatienter de repartir vers papa-maman, je me dis que notre droit à l'erreur est très faible et que la négligence est totalement proscrite!

Je me rappelle à moi-même quelques devoirs fondamentaux et élémentaires :

- avoir en permanence la vision de la situation à tous les niveaux et en évaluer honnêtement la qualité ;
- à partir de là, prendre les bonnes décisions et modifier le cap si nécessaire ;
- veiller en permanence à ce que tout l'équipage soit compétent, uni, solidaire, orienté sur le succès de la mission : amener à bon port tous ces enfants.

Le naufrage n'est pas permis !

Garder le cap s'avère relativement simple par beau temps et mer calme. Parfois, malheureusement, les éléments se déchaînent. On a pu les voir venir, les appréhender avec sérieux ou les minimiser, ou alors on peut être pris par surprise. Dans tous les cas de figure, il faut faire face à ces éléments, assumer ses responsabilités, amener tous les enfants à bon port et sauver l'embarcation, car on a encore besoin d'elle.

En 1963, les premiers enfants sont arrivés dans notre région, accueillis dans des familles. En 1970, La Maison a été inaugurée. Depuis presque 50 ans, ce navire assez incroyable traverse mers et océans, tantôt en eaux calmes, tantôt en affrontant la houle, situations que vivent toutes les entreprises.

L'équipage sait que sur ce bateau, tout doit être entrepris pour assurer la sécurité des passagers : les enfants qui nous sont confiés. Toutes et tous, nous sommes à leur service. Pas de faire valoir individuel ! L'enfant à soigner et à sauver, aujourd'hui et dans le futur, est au centre de notre mission.

IL N'Y AURA PAS DE FESTIVAL EN 2019

En 2003, la fondation Terre des hommes Valais soufflait 40 bougies. Un concert anniversaire avec Yannick Noah avait marqué ce jubilé d'une pierre blanche. Sous l'impulsion de cet artiste devenu ami de La Maison, le festival Un autre monde a vu le jour puis rassemblé à 16 reprises des foules dans la clairière de Chambovev. Cet événement a permis à La Maison de se faire mieux connaître. Au fil des années, des milliers de bénévoles se sont investis. Les artistes se sont succédé. Plus que des sponsors, des mécènes ont soutenu les enfants via le festival. Les partenaires ont travaillé aux meilleures conditions, souvent gratuitement.

Le festival a toujours été un moyen pour La Maison : un moyen pour dégager des fonds, un moyen pour faire rayonner le droit des enfants à recevoir des soins. Il n'a jamais été un but en soi. L'objectif unique reste de sauver des vies !

À la mi-juin, nous ne sommes pas en mesure de proposer un programme artistique complet. Les risques de naufrage sont énormes. Nous ne pouvons et ne devons pas prendre la mer dans ces conditions. Humblement, avec un peu de tristesse bien sûr, mais très sereinement, nous annulons l'édition 2019.

Ça n'est pas un adieu, juste un au revoir.

Restez à nos côtés, s'il vous plaît. Votre confiance et votre soutien sont les fondements de La Maison. Nous saurons nous en montrer dignes en gardant le cap!

Merci et bel été.

Philippe Gex

Directeur de Terre des hommes Valais



LA RENAISSANCE DE JUWANY

Les interventions chirurgicales, bien qu'elles constituent le point culminant de l'aventure, ne sont qu'une partie de la prise en charge médicale des enfants de Terre des hommes. Celle-ci débute en effet au bilan initial de santé, réalisé lorsque l'enfant arrive en Suisse, et se termine une fois l'enfant rétabli, prêt à retrouver ses parents au pays. Entre deux, de nombreux trajets sont organisés dans les hôpitaux partenaires, pour des consultations. Ainsi, chaque semaine, un convoi quitte Massongex pour Genève. La petite Juwany faisait partie de l'un d'eux. Reportage.

Lundi matin, 8h15. Dans la quiétude de la clairière de Chambovey, avec une régularité hebdomadaire, un petit bus quitte La Maison de Terre des hommes. À son bord, Mamet, Koami, Uriel, Mohamed, El Hasniya et Juwany, cinq compagnons d'infortune. Le bus quitte le home médicalisé, qui s'éveille aux chants des oiseaux et aux sons de la nature. Les enfants affichent eux aussi une joyeuse bonne humeur! Têtes tournées contre les vitres, ils observent

d'un air curieux les arbres qui défilent et les montagnes enneigées. Ils vont de surprise en surprise, émerveillés par la mosaïque changeante des paysages du Chablais et du Lavaux; rien n'est familier pour eux, qui viennent du Togo, de Mauritanie, du Maroc, de Guinée ou encore du Bénin.

Après avoir essuyé un peu de retard dans les embouteillages, c'est enfin l'arrivée à l'Hôpital des enfants à Genève. La plupart des enfants se sont endormis



Juwany, de Cotonou à Massongex

La vie de Juwany a connu un démarrage tumultueux. En souffrance, le nouveau-né s'est rapidement plaint d'un mal invisible, exprimant des gémissements continus, qui ont alerté ses parents. Le médecin consulté décide de transférer la petite. Mais l'hôpital adéquat est situé à plus de 400 km. À cette nouvelle, la famille vacille.

Le diagnostic tombe: cardiopathie

Durant les deux semaines de son hospitalisation, Juwany est transfusée et soignée. Malgré cela, elle ne montre aucun signe de guérison. Le mal semble plus profond. Ses parents

font alors appel à un praticien de la médecine traditionnelle du Bénin. Le guérisseur révèle que l'enfant souffre d'une cardiopathie. Un traitement lui est prescrit. Si les symptômes semblent d'abord s'apaiser, la maladie reprend très vite de plus belle. Juwany tousse beaucoup, presque continuellement. Soupçonnant de l'asthme, ses parents l'emmènent chez un médecin généraliste, qui confirme le diagnostic de cardiopathie et l'oriente vers une cardiologue. Un dossier médical est établi et l'enfant reçoit des médicaments pour la soulager de ses souffrances. Mais l'état de la petite nécessite des soins pointus. Or ces derniers n'existent pas au Bénin.



L'Hôpital des enfants accueille des patients de la naissance jusqu'à 16 ans, pour toutes les affections. Il dispose également d'un service d'urgences.

en chemin. Mamet et Uriel se cherchent du regard, visiblement contents d'être libérés de ce long voyage. L'édifice vitré se dresse devant les yeux brillants de Juwany qui s'était également assoupie et que Murielle, l'éducatrice, réveille affectueusement en l'invitant à rejoindre la porte d'entrée de l'établissement médical. Elle hoche la tête en signe de consentement et, les yeux mi-clos, pose un premier pied à terre.

Parés de vêtements soignés, les « habits Genève », les plus beaux vêtements qu'ils aient reçus lors de leur arrivée à La Maison, les enfants prennent le temps de se dégourdir les jambes avant d'emboîter le pas serré de Murielle, l'éducatrice. Tous ont vraiment belle allure.

Katia, stagiaire en formation dans le domaine éducatif, arrange la veste de Kaomi, 2 ans, avant qu'il ne s'accroche solidement à son cou pour être porté. Il aura le dernier mot... Le temps presse et les médecins attendent.

Terre des hommes Valais, une institution formatrice

La Fondation Terre des hommes accompagne chaque année 15 à 20 stagiaires en formation dans le domaine éducatif. L'institution travaille en partenariat avec divers centres de formation en Suisse romande.



Katia et la petite Juwany, 5 ans

Un échange gagnant

Ces stages permettent à la Maison de Terre des hommes de partager des connaissances théoriques ainsi que son expertise du terrain. Ils sont bénéfiques pour le stagiaire, mais aussi pour l'institution, car ils sont souvent les prémices de collaborations futures. Il n'est en effet pas rare de trouver, parmi les éducatrices et éducateurs actuels, des anciens stagiaires.



« Cette Maison, par ses actions comme son engagement sur le terrain, incarne une « grandeur d'âme » à cultiver dans un monde de moins en moins solidaire et de plus en plus individualiste. »

Alexandre Jollien, Philosophe et écrivain

Son cœur va-t-il tenir ?

Le diagnostic est difficile à accepter pour ses proches, et les questions qu'il soulève sont terribles. Va-t-elle vivre jusqu'à 5 ans ? Jusqu'à 10 ans ? Nul ne sait quelle sera l'espérance de vie de la petite Juwany... Mais les perspectives ne sont guère réjouissantes. S'engage alors pour elle et pour sa famille une véritable course contre la montre. Dépourvus de moyens techniques adaptés pour répondre à de telles situations, les médecins béninois ne peuvent apporter à la fillette le secours tant attendu. Dans son entourage, personne ne veut cependant céder au défaitisme. Le temps passe, qui, paradoxalement rassure et simultanément inquiète. Accalmie ? Répit ? Le cœur de Juwany tient toujours le coup, et la fillette s'accroche à la vie. Pour combien de temps encore ?

Opération à cœur ouvert aux HUG

En 2018, un nouvel espoir naît : Juwany rencontre sur son chemin un délégué de Terre des hommes à Cotonou ; l'organisation est active au Bénin depuis 1974. Quel soulagement ! La fillette pourra être transférée en Suisse pour y recevoir des soins spécialisés ! Le 27 février 2019, elle s'envole, seule, pour Genève. Quelle confiance exceptionnelle de la part de ses proches !

Le 12 avril, Juwany subit une opération à cœur ouvert. C'est une réussite ! Sa convalescence à Massongex se déroule au mieux.

Une batterie d'examens à passer

Les consultations médicales débutent immédiatement. La matinée est dédiée aux échographies cardiaques et à un test appelé électrocardiogramme. Il s'agit d'examens non invasifs et indolores de la fonction cardiaque et de l'anatomie, qui délivrent au cardiologue et aux autres spécialistes concernés de nombreuses informations.

Pour Juwany, qui souffrait d'une malformation cardiaque congénitale de type tétralogie de Fallot, c'est l'occasion d'observer les progrès faits depuis son opération chirurgicale, qui a eu lieu il y a un mois. Le cœur totalement réparé de la jeune fillette se contracte de manière régulière et assure parfaitement la distribution du sang dans l'organisme. L'opération est une réussite totale.

A tour de rôle, les enfants se succèdent devant les appareils sophistiqués et dans des mains hautement spécialisées. Chacun a droit à une attention particulière et personnalisée. Le fait qu'ils ne soient pas accompagnés de leurs parents rend la prise en charge de ces enfants unique et complexe. Une marraine de Terre des hommes est présente pour les soutenir et les entourer. Disponible, bienveillante et aimante, cette bénévoles passera la journée avec eux.

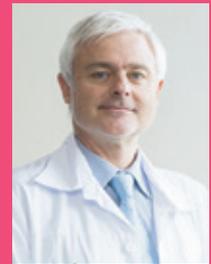
LES HUG ont pris en charge 109 enfants en 2018

Un pourcentage significatif des enfants opérés du cœur en Suisse sont transférés par Terre des hommes et accueillis à La Maison. Outre son rôle humanitaire évident, cette institution fait partie d'une chaîne de compétences précieuse à notre système.

«Les hôpitaux universitaires de Genève ont acquis une expertise absolument fantastique avec toutes ces opérations, un savoir-faire qui s'exprime aussi au bénéfice de nos patients genevois et suisses.»

Prof. Maurice Beghetti

Responsable de l'unité de cardiologie pédiatrique, chef de service des spécialités pédiatriques à l'Hôpital des enfants des HUG de Genève



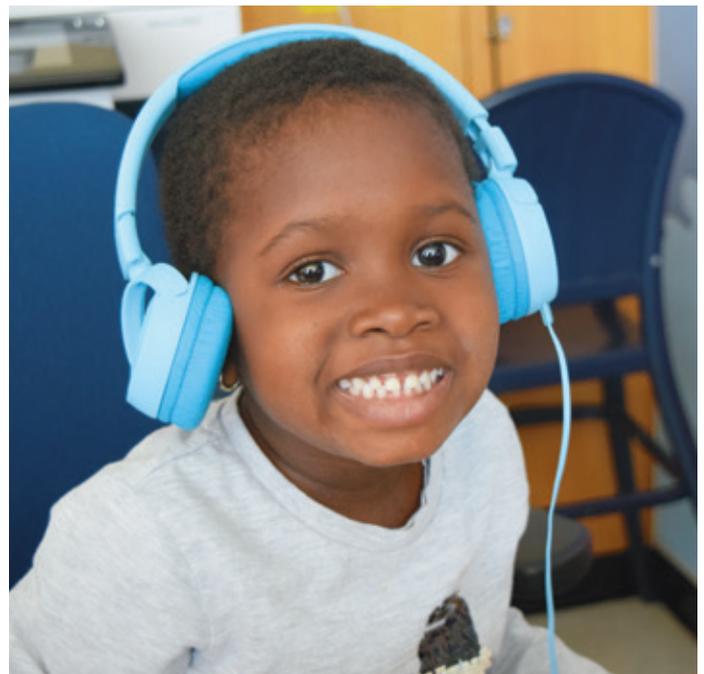
13h, consultation dentaire

Le repas de midi est pris dans une petite salle de classe, un espace éducatif qui permet également aux enfants de se détendre. Une fois leur plateau repas englouti, certains jouent au ballon, d'autres tissent des bracelets colorés.

Assise sur une chaise, Juwany est absorbée par un dessin animé. Elle sourit devant son écran comme si l'attention sollicitée durant la matinée n'attendait que cette occasion pour jaillir sous forme de rire.



Uriel, Mohamed et Mamet attendent patiemment leur tour. Murielle l'éducatrice et Katia, stagiaire, ne sont pas loin, ils sont rassurés!



Moment de détente pour Juwany



Juwany souffrait d'une tétralogie de Fallot, qui touche dans le monde environ un enfant sur 10'000. Son petit cœur, opéré il y a un mois, fonctionne désormais à merveille!

La petite, qui semble acclimatée au milieu médical, ne laisse rien paraître de son inquiétude. Elle semble bien comprendre les enjeux d'une nouvelle consultation et les soins qui l'attendent. Amusée, elle fait courir ses doigts sur les dents inoffensives d'un crocodile en peluche.

La consultation dentaire fait partie des nombreux examens que les enfants passent au cours de leur check-up. Pour Mohamed, le diagnostic est rapide. Il faut absolument lui enlever une incisive de lait qui gêne la croissance d'une molaire voisine. Il rentrera à Massongex avec une dent en moins. Il affiche sur son visage un drôle de sourire dû à l'anesthésie et la fierté d'être sorti vainqueur de ce dur combat.

Cinq destins qui ont pu mettre le cap sur la Vie

Le voyage retour est long. Les enfants sont fatigués et rient, émerveillés par la belle aventure qu'est la vie. Ils entonnent des chansons. La joie est tangible, tous les symptômes de maladie semblent s'effacer au contact de ce bonheur partagé. Une fois la ville quittée, les chants cèdent rapidement la place au calme puis au sommeil. Pour les enfants, privés de leur sieste, c'est le moment de récupérer d'une journée épuisante. Ce silence rappelle leur besoin, leur rythme, mais aussi et surtout leur grande vulnérabilité.

Murielle et Katia, leurs accompagnantes de la journée, savourent cet instant de paix et de quiétude, et y mesurent pour leur part toute l'intensité de ces cinq petits destins que Terre des hommes est en train de modifier, cinq trajectoires dont le cap a changé, et qui font route désormais vers l'espoir et la Vie.

La santé, un droit inaliénable

Une convention internationale signée par l'assemblée générale de l'ONU le 20 novembre 1989 (nous fêterons son 30e anniversaire l'an prochain) reconnaît et protège les droits fondamentaux des enfants. La Fondation Terre

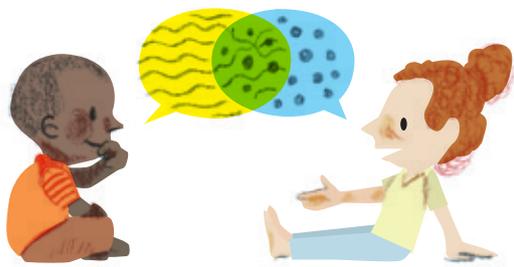
des hommes Valais et son équipe de 43 collaborateurs spécialisés œuvrent dans le cadre de l'article 6 de cette convention, qui désigne le droit à la survie et au développement comme un droit inaliénable.

«Le concret du quotidien de La Maison, une organisation professionnelle et responsable, n'est aucunement éloigné de la théorie des droits de l'enfant: la Convention reste l'instrument de référence de toute prise en charge, respectueuse des enfants et de leur dignité.»

Jean Zermatten

Ancien Président du Comité des droits de l'Enfant de l'ONU





Témoignage

SCÈNES DE VIE DES SOINS SPÉCIALISÉS

Zoom sur l'association béninoise des familles de bénéficiaires du programme Voyage vers la vie



Carla Vaucher avec Koami, 2 ans, en observation lors des consultations du lundi aux HUG

La thèse de doctorat de Carla Vaucher, en cours, porte sur le vécu d'enfants souffrant de cardiopathies dans le cadre de leur prise en charge par le programme Voyage vers la vie, volet du programme de soins spécialisés de la fondation Terre des hommes Lausanne. Cette recherche s'intéresse à la façon dont les enfants vivent, comprennent leur maladie et leur(s) opération(s) et communiquent à ce sujet avec les différent-e-s acteurs et actrices du programme humanitaire. Pour ce faire, elle réalise des observations et des entretiens à toutes les étapes de leur prise en charge au Bénin, au Togo et en Suisse. Les observations sont notamment menées dans les hôpitaux, au domicile des familles, à La Maison de Terre des hommes à Massongex, et pendant les déplacements entre les différents lieux de prise en charge.

Cet article s'appuie sur un entretien de recherche mené par Carla Vaucher avec le président de l'association ARVJ, sur ses discussions informelles avec les collaborateurs-trices de Terre des hommes au Bénin, et ses observations lors des départs et retours des enfants bénéficiant du programme à l'aéroport de Cotonou, lors d'une phase de recherche en août 2018.

Historique de l'association

L'association Retour à la Vie Jijoxó (ARVJ) est une association béninoise destinée aux familles des bénéficiaires du programme Voyage vers la Vie de Terre des hommes. Le terme «Jijoxó» signifie «grâce», «joie», «paix» en fongbè, l'une des langues principales du Bénin.

« C'était pour moi et mon épouse la seule manière de reconnaître tout ce que Terre des hommes a fait pour nous, de s'occuper d'autres familles »

Le Président de l'association ARVJ



Echange et partage d'expériences entre familles à la délégation de Terre des hommes à Cotonou avant le départ d'un enfant vers la Suisse.

L'association prend forme en 2012, sous l'impulsion commune des professionnel·le·s du programme de soins spécialisés de Cotonou au Bénin, et d'un père dont le fils a été pris en charge trois fois par Terre des hommes en Espagne dès l'âge de quatre ans. Ce père, qui deviendra le président de l'association, raconte, au sujet de sa propre expérience lors du premier départ de son fils: « Bien qu'on soit conscient du fait qu'il devait partir pour aller se faire soigner, le jour du voyage à l'aéroport c'était hyper difficile. »

Du côté des professionnel·le·s tant que du président, le constat qui émerge est que les familles ont besoin d'être davantage rassurées par rapport à la prise en charge de leur enfant. Selon la cheffe de projet sur place, « les parents se demandent souvent pourquoi ça n'arrive qu'à eux, et c'est rassurant de voir d'autres personnes qui ont vécu la même chose, de voir un enfant qui a été guéri. Cela leur donne plus de confiance et plus de force pour affronter la séparation ». Le président abonde dans son sens lorsqu'il dit que « personne ne peut mieux comprendre l'expérience traversée que ceux qui l'ont traversée eux-mêmes ».

L'idée de mettre en place l'association naît en parallèle à des réunions organisées par Terre des hommes lors desquelles les parents avaient déjà l'occasion d'échanger autour de leurs expériences communes. Lors de ces réunions, les parents témoignaient de leur difficulté à se séparer de leur enfant, et la première motivation de l'association a été la volonté d'accompagner les parents dans cette épreuve, afin d'alléger au mieux les peines de la séparation.

Bien que l'idée d'association soit partie en premier lieu du Bénin (une association similaire a été créée également en Mauritanie), pour l'heure, celle-ci ne bénéficie pas de locaux, ni de financements de la part de l'Etat. L'un des enjeux actuels de l'association est donc la visibilité de ses activités, dans le but d'obtenir une notoriété publique.

Activités de l'association

L'ARVJ met alors en place différentes activités, allant d'événements ponctuels, comme l'organisation d'une fête des enfants une fois par année, à un accompagnement global des familles au cours des différentes étapes de la prise en charge de leurs enfants.

En amont du départ de l'enfant, l'association effectue, en collaboration avec les professionnel·le·s de l'ONG, un travail de sensibilisation des parents à l'importance d'impliquer l'enfant dans sa prise en charge et de préparation à la séparation entre l'enfant et sa famille. Le président de l'association explique: « C'est surtout dans la collaboration avec Terre des hommes qu'on a fini par comprendre que si l'enfant comprend bien sa maladie et qu'il est conscient du fait qu'il ne peut pas se faire soigner ici, donc que c'est une chance pour lui de partir se faire soigner ailleurs, la séparation est moins difficile, quoiqu'une séparation parent/enfant est toujours difficile ». À ses yeux, le travail de préparation psychologique des enfants et des familles est aussi important que la prise en charge médicale des enfants.

Une autre activité importante de l'association concerne le soutien aux familles lors des départs et retours à l'aéroport. Lors de chaque départ et de chaque retour à Cotonou, des familles dont les enfants ont bénéficié du programme dans le passé, membres d'office de l'association, sont présentes à l'aéroport et soutiennent les familles des enfants

Echange entre deux mères à l'aéroport lors du départ d'un enfant :

La mère dont l'enfant est revenu il y a plus d'une année s'assied avec la mère dont l'enfant s'apprête à partir, et lui dit : « elle va revenir grande et forte, tu ne vas même pas la reconnaître. » Elle lui montre des photos de son propre enfant, avant et après le voyage, et lui dit qu'elle recevra des photos de sa fille quand elle sera en Suisse. Puis elle ajoute : « Tu dois être forte. Je vois que tu as ça en toi ». Elles partagent ensuite leur expérience, chacune

raconte le parcours accompli, comment on leur a annoncé le diagnostic, comment elles l'ont vécu, les réactions de leur entourage face à la maladie de l'enfant, les questionnements qu'elles ont eu sur l'origine du mal, la façon dont elles ont réussi à concilier les examens médicaux et les hospitalisations de leur enfant avec leur activité professionnelle, etc. Elles échangent finalement leurs numéros de téléphone. (Extrait de notes de terrain, août 2018).

qui s'apprêtent à partir ou qui rentrent au pays, en partageant leur histoire, des souvenirs, des photos des enfants guéri-e-s, en les distrayant par des anecdotes, ou encore en les reconfortant. Le partage d'expériences, de photos et de messages de soutien se fait également par le biais d'un groupe WhatsApp, alimenté régulièrement et très fourni, notamment en photos des départs et des retours d'enfants en temps réel. Les enfants ayant vécu l'expérience sont parfois également présent-e-s à l'aéroport, comme témoins des retombées positives du programme. Le président explique qu'il est important pour lui qu'au moins une personne de l'association soit là, en particulier lors des départs lors desquels, pendant que les professionnel-le-s de l'ONG réalisent les démarches nécessaires à l'intérieur de l'aéroport et que les familles attendent à l'extérieur « le temps est long, et ça pèse ».

Finalement, l'association a développé au fil des années des visites à domicile, après le retour des enfants, afin d'accompagner les familles dans le suivi des traitements et des consultations. Comme l'explique le président, « on s'est rendu compte qu'il y a des cas d'indigence, où il faut accompagner les parents à telle ou telle consultation, ou qu'il y a certains parents qui malheureusement ne font pas le suivi des enfants comme il faut ». Les visites s'organisent sur recommandation des professionnel-le-s de Terre des hommes qui orientent les membres de l'association vers les familles qui auraient besoin d'une attention particulière. Les visites de l'association sont indépendantes des visites officielles de suivi organisées régulièrement par l'équipe des soins de



Famille et membres de l'association au retour d'un enfant à l'aéroport de Cotonou

Terre des hommes. Les personnes qui se rendent aux domiciles des familles sont tenues de suivre une formation dispensée par Terre des hommes à cet effet.

Une modalité de reconnaissance

Le soutien social destiné aux familles avant, pendant et après le voyage des enfants est alors assuré de façon complémentaire, d'une part par l'équipe de Terre des hommes, d'autre part, par l'association ARVJ. L'association ARVJ semble remplir une double fonction ; premièrement, elle permet d'offrir aux familles un soutien basé sur le partage d'une expérience similaire. Deuxièmement, il semble que la participation des familles aux activités de l'association représente un moyen pour elles de s'en-

gager sous forme de contre-don par rapport à ce qui leur a été offert en lien avec la santé de leurs enfants. En effet, les familles semblent souvent confrontées à l'impossibilité de témoigner de leur reconnaissance à sa « juste valeur ». Le président de l'association abonde dans ce sens lorsqu'il évoque ses débuts à ce poste : « C'était notre manière de remercier Terre des hommes. J'étais heureux de cette responsabilité parce que c'est une occasion pour moi de dire merci ». Au sujet des autres parents membres de l'association, il ajoute : « Heureusement que maintenant les parents se sentent soulagés de s'investir dans l'association ».

Carla Vaucher

Doctorante en anthropologie médicale et de la santé à l'Université de Lausanne

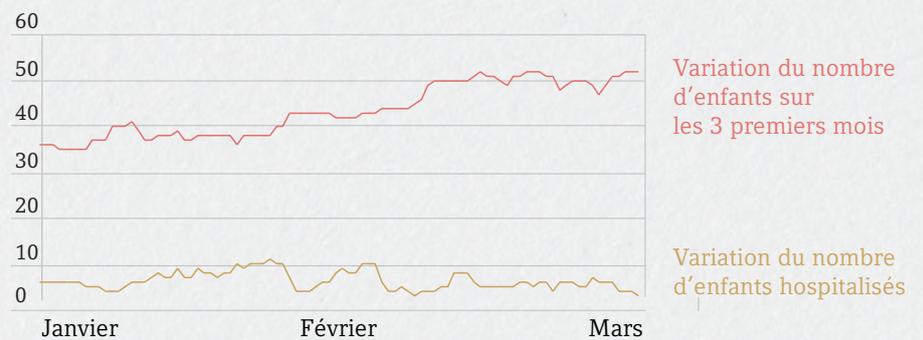


73 COMBATS INDIVIDUELS POUR VIVRE

44 enfants arrivés à La Maison de Terre des hommes
29 enfants repartis chez eux

Arrivée	Prénom	Né-e le
8	Noura	07.12.1994
	Mohamed	30.12.2010
11	Marie Jeanne	25.05.1999
	Malala	21.09.1981
14	Saber	23.03.2014
	Joséphine	23.03.2017
17	Mohamadou Lamine	08.04.2005
18	Mariam	30.07.2015
21	Seydouna	26.07.2014
24	Abdourahmane	10.06.2016
31	Omaïma	29.10.2006
	Maryem	30.01.2012
05	Issa	26.10.2012
	Tiguïda	02.03.2004
07	Papa Samba	26.09.2007
	Thierno Ibrahima	14.11.2015
	Edwige	17.10.2005
08	Nirina	29.04.1988
13	Aïssata	27.12.2004
18	Hassanatou	24.02.1997
20	Mohamed	04.10.2010
21	Aurette Déo-Gratias	26.11.2016
22	Adizetou	15.07.2005
26	Jean-Daniel	26.03.2013
27	Mamadou Saidou	15.06.2014
28	Mamadou	27.05.2015
	El Hasniya	28.12.2001
	Juwani	08.05.2014
	Amir	13.09.2010
01	Kawar	18.04.2015
07	Yao Achille	12.11.2011
08	Founty	27.01.2009
13	Lala	05.05.2006
	Douae	04.07.2012
14	Narjis	01.01.2014
15	Awa Kara	08.12.2005
21	Uriel Freeman	30.04.2009
	Alimatou	25.11.2003
22	Koami Sylvestre	31.12.2006
	Abla Bernice	27.05.2014
27	Yenduitié Grâce	30.04.2013
	Semenyo Henoc	07.07.2015
28	Khady	12.09.2009
	Farhane	12.04.2014

Tous les jours 35 à 50 enfants étaient pris en charge simultanément



Ces quelques chiffres peuvent paraître répétitifs d'un journal à l'autre. Sauf que... ce ne sont pas seulement des chiffres. Ce sont des enfants dont vous trouvez les prénoms et l'âge sur cette page. Ce sont des êtres humains que nous côtoyons au quotidien. Il y a en permanence des enfants hospitalisés, pris en charge par des équipes professionnelles remarquables dans les différents hôpitaux, soutenues par des bénévoles qui leur apportent beaucoup de réconfort. 39 enfants parmi ces 44 souffrent d'une cardiopathie. En moyenne, 3 enfants de La Maison sont opérés du cœur chaque semaine. Les enfants souffrant de cardiopathies continuent de représenter 80 à 85% des patients accueillis à La Maison.

Osons le dire et le répéter. Le programme est ambitieux et déploie de vrais effets. Nous nous plaçons à mentionner cet extrait du Magazine des HUG de juillet-août 2012 :

« Dans les années 60, un des fondateurs du pôle d'excellence des HUG dans le domaine de la cardiologie, le P^r Charles Hahn, a eu une idée géniale : un partenariat avec Terre des hommes. C'est une opération win-win. Certains pays ont besoin de compétences et nous, nous avons besoin de préserver nos expertises dans une approche multidisciplinaire. Sur le plan humanitaire, c'est extraordinaire. D'un point de vue médical, nous pouvons garantir à la population genevoise (ndlr et bien sûr suisse) un niveau de compétence exceptionnel ».

Pour tous les enfants du monde, ce programme doit perdurer et se développer.



Etat des lieux

FINANCES 2018 : UNE ANNÉE DANS LES CHIFFRES NOIRS

L'année se termine de manière positive, mais elle a été assez compliquée.

Les charges

Elles sont supérieures de 1.5% par rapport au budget et de 0.9% par rapport aux comptes 2017.

Le dépassement de CHF 50'000.- est lié à plusieurs postes imprévus et/ou difficiles à budgétiser: travaux de réparation d'une toiture, problèmes mécaniques sur un véhicule, taxes d'élimination des déchets en forte hausse, plus de frais sanitaires (médicaments et produits d'hygiène médicale).

Les produits

Ils sont en légère augmentation par rapport à l'année 2017.

Quelques chiffres clefs

Comptes de fonctionnement 2017	3'155'766.-
Budget de fonctionnement 2018	3'141'007.-
Comptes de fonctionnement 2018	3'191'586.-
Produits	3'255'190.-
Excédent de recettes	63'594.-
Coût d'une journée	8'744.-

(8'645.- en 2017)

Coût d'une « journée-malade »

209.-

(215.- en 2017, car il y avait un peu moins de journées malades.)

Commentaires

1. Le budget a bien été maîtrisé. Les dépenses sont gérées avec un souci d'économie permanent. Un exemple: la nourriture pour laquelle il y a de nombreux soutiens dont celui de Tables du Rhône. Il en coûte 94'340.- par année pour nourrir en moyenne 55 personnes par jour (enfants et personnel d'encadrement). C'est seulement 258 francs par jour.

2. Nous sommes heureux d'annoncer un excédent de recettes de l'ordre de 63'000 francs. C'est beaucoup d'argent, en soi. Par rapport à l'exercice 2018, cette somme équivaut à 7 jours de fonctionnement seulement. Le défi reste total et permanent.

Conclusions

La fondation Terre des hommes Valais bénéficie encore et toujours d'un soutien tout à fait exceptionnel. Ce résultat juste positif ne reflète en aucun cas une diminution de l'aide, de l'engagement et de la solidarité. Le large soutien de nombreuses familles, individus, fondations, entreprises, clubs services, collectivités publiques reste, et c'est heureux, le fondement de Terre des hommes Valais. Nous tenons à relever de manière particulière le soutien très important de la Loterie Romande, puisqu'il se monte à CHF 380'000.- (180'000.- par l'Organe de répartition valaisan et CHF 200'000.- par la Conférence des présidents des Organes de répartition).

Merci à toutes et tous de votre générosité. Merci aux bénévoles qui se sont engagés dans le cadre d'actions ayant contribué à ce résultat (vente d'oranges, festival, etc).

Nous nous engageons à poursuivre notre activité avec rigueur et sérieux, sachant bien qu'à l'instar de toute entreprise, nous sommes exposés aux imprévus.

Merci de votre confiance hier, aujourd'hui et demain.

Michel Mottiez, Président du Conseil de fondation
Philippe Gex, Directeur de Terre des hommes Valais



Merci Mahmoudou !

Le 30 juin 2019, Mahmoudou Tall, éducateur, puis responsable éducatif, prendra une retraite bien méritée, après... 37 ans d'activité à La Maison.

Nous prenons le risque d'égratigner sa modestie en lui exprimant notre sincère gratitude à la veille de son « au revoir ». Il ne saurait en effet s'agir d'un « adieu » ! Fidèle parmi les fidèles, engagé, identifié, très disponible, Mahmoudou a marqué La Maison. Nous ne prenons pas de grands risques en disant que La Maison a également marqué d'une empreinte indélébile notre collègue Mahmoudou.

Polyglotte précieux pour notre institution (Français parfait bien sûr, Anglais, mais surtout Arabe, Wolof, Hassania, ...), cultivé, ouvert, Mahmoudou a beaucoup apporté à ses collègues et aux milliers d'enfants qu'il a accompagnés durant sa longue et belle carrière. Nous lui adressons nos meilleurs vœux pour ce nouveau chapitre de sa vie. Puisse-t-il profiter longtemps de sa retraite, en pleine santé.

En parrainant La Maison, vous nous permettez d'agir dans la durée.
Avec déjà 10 francs par mois,
vous venez en aide à des enfants qui en ont vraiment besoin.

VOTRE SOUTIEN
EST INESTIMABLE,
MERCİ DE TOUT CŒUR !



CCP 19-9340-7 / IBAN: PostFinance CH79 0900 0000 1900 9340 7



Témoignage

FAGUÈYE, UNE FEMME QUI FAIT RAYONNER L'ESPOIR

Des centaines et des centaines de petits Sénégalais sont passés entre les mains bienveillantes de Faguèye Mbaye, assistante du programme soins spécialisés de Terre des hommes au Sénégal. Enfant, elle a elle-même bénéficié de la prise en charge médicale offerte par la fondation. De passage en Suisse pour des soins particuliers que le système de santé sénégalais n'offre pas, elle a passé du temps à La Maison. Elle nous en dit plus sur son engagement, qu'elle vit, tout comme son métier, avec passion.



Depuis combien de temps travaillez-vous pour Terre des hommes ?

Depuis 30 ans! D'abord comme bénévole pour la délégation Terre des hommes à Dakar, 10 années durant, puis comme assistante du Docteur Abdoulaye Mbaye, responsable du programme soins spécialisés. Lorsque cette opportunité de travail s'est présentée, je n'ai pas hésité une seconde. Le Dr Mbaye travaille également depuis plus de 30 ans au service de l'enfant. Cette longévité nous permet une expertise et une grande connaissance du programme.

Mais si l'on compte bien, ma rencontre avec Terre des hommes date depuis plus longtemps encore!... Enfant, j'ai contracté une maladie virale très contagieuse, la poliomyélite, qui a paralysé ma jambe gauche. Heureusement Terre des hommes m'a prise en charge et m'a équipée d'une prothèse articulée. Je leur en suis reconnaissante, et le serai éternellement.

Faguèye, ici entourée d'enfant à La Maison de Terre des hommes, se dit «éternellement reconnaissante» envers Tdh pour les soins dont elle a bénéficié enfant.

Si je suis devenue ce que je suis, c'est grâce à Terre des hommes.

Faguèye Mbaye

Quelle est votre rôle au sein de la délégation de Terre des hommes au Sénégal ?

J'ai pour mission d'accompagner et de soutenir l'enfant et sa famille durant tout le processus de prise en charge en vue d'un transfert médical vers la Suisse. Je m'occupe de la préparation et de l'obtention des divers documents administratifs et médicaux. Je rédige également l'enquête sociale qui permet de connaître les conditions de vie de l'enfant. C'est un travail administratif, mais également très humain, car je suis en contact permanent avec la famille. Durant le séjour de l'enfant à Massongex, je donne fréquemment des nouvelles aux parents.

1979 : Début du programme de soins spécialisés au Sénégal

Quelle est votre motivation dans votre travail ?

C'est principalement le fait d'aider à sauver la vie des enfants. Je ne peux pas accepter qu'une vie s'éteigne faute d'accès à des soins. Mais c'est aussi le fait d'être la témoin de la joie et du soulagement des familles au retour de leur enfant. Pour ces parents, voir leurs bambins revenir guéris et en pleine forme, souriants à la vie retrouvée, c'est le plus beau des cadeaux.

Que pensez-vous des missions chirurgicales organisées dans votre pays ?

Au Sénégal, beaucoup de familles n'ont pas accès aux soins. Ces missions sont porteuses d'espoir et d'un réel encouragement pour la médecine locale et pour celle des pays voisins. Au Centre Cuomo de Dakar, pôle de la chirurgie cardiaque pédiatrique, les chirurgiens suisses



À l'aéroport de Dakar, Faguèye transmet divers documents pour le voyage aux deux bénévoles qui vont accompagner les enfants jusqu'en Suisse.

fournissent aux médecins une formation de qualité et les compétences nécessaires pour détecter, diagnostiquer et prendre en charge les pathologies cardiaques pédiatriques. Le but de ces missions est d'opérer autant d'enfants que possible sur place.

C'est un immense soulagement pour les familles de pouvoir bénéficier gratuitement de soins et d'opérations dans leur région. Ces missions sont capitales, bien au-delà de leur dimension humanitaire. Elles possèdent un impact social fort, en concentrant leur action sur l'accès aux soins.

Terre des hommes est-il connu au Sénégal ?

Bien sûr. Par ses actions, Terre des hommes est connu, et pas seulement à Dakar, mais dans tout le pays. Grâce au travail sérieux réalisé par la fondation, une grande confiance est établie avec la population. Il faut dire que le programme soins spécialisés existe depuis 1979 ! Sans l'action de Terre des hommes, des centaines d'enfants seraient décédés. Je trouve extraordinaire ce que réalise la fondation au Sénégal et ailleurs.

Une anecdote à nous raconter ?

Il y en a tellement ! Je me souviens surtout d'une rencontre. C'était à la fois très intense et émouvant, c'était l'instant où la responsabilité et le résultat de notre travail se concrétisait. Lors d'un déplacement, pour rencontrer des familles de bénéficiaires, un homme âgé nous arrête sur notre chemin et, dans un flot de paroles, nous raconte avec émotion qu'il y a plus de vingt ans, son fils a été opéré en Suisse d'une grave malformation cardiaque. Il nous annonce avec fierté que ce dernier est aujourd'hui en excellente santé et qu'il occupe un poste important à l'aéroport de Dakar. Sa reconnaissance est infinie.

Nous vivons régulièrement ces moments de bonheur où des familles d'anciens bénéficiaires témoignent d'une reconnaissance inouïe envers Terre des hommes.

Une phrase pour conclure ?

Aujourd'hui, je suis plus que jamais engagée dans mon travail. Nous devons continuer à venir en aide à ces enfants et leur offrir une vraie chance d'avenir.

Je ne peux pas accepter qu'une vie s'éteigne faute d'accès à des soins. Faguèye Mbaye

Tous à vos agendas !



SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2019

Marathon de Spinning en faveur
de La Maison au Fitness Fitplus à Fully

DU 27 SEPTEMBRE

AU 6 OCTOBRE 2019

Foire du Valais, CERM, Martigny
Stand La Maison de Terre des hommes

*Un changement
dans votre adresse ?
Merci de nous
le communiquer*

info@tdh-valais.ch
024 471 26 84



Devenez ami de La Maison en nous retrouvant sur Facebook !
www.facebook.com/tdhvs

LAPOSTE

JAB CH-1950 Sion



SANS VOUS RIEN N'EST POSSIBLE!

**Votre soutien financier
sauve des vies.**